

Les ascalaphes ... éclairs jaunes dans la garrigue



Vous avez certainement déjà observé, lors des chaudes journées d'été, ces éclairs jaunes qui foncent au-dessus des garrigues et pelouses sèches bien exposées, puis se posent sur des tiges de graminées. Mais qui sont-ils ?

A première vue, leur taille et leurs antennes peuvent faire penser à des papillons, leur vol et leurs ailes membraneuses font également penser à une libellule. Mi-papillon mi-libellule, mais ni papillon ni libellule, les ascalaphes sont des insectes appartenant à l'ordre des neuroptères (signifiant ailes pourvues de nombreuses nervures). Ils ont pour point commun la forme de leurs ailes et la position de celles-ci « en toit » (comme les cigales) lorsque l'animal est au repos. Les grands ascalaphes peuvent mesurer jusqu'à 10 centimètres d'envergure, leurs ailes sont généralement jaunes et leur corps est noir.

On retrouve dans cet ordre les chrysopes, efficaces auxiliaires de culture, et les fourmillions dont on reconnaît bien les larves lorsque l'on trouve les pièges qu'ils creusent à la surface du sol.

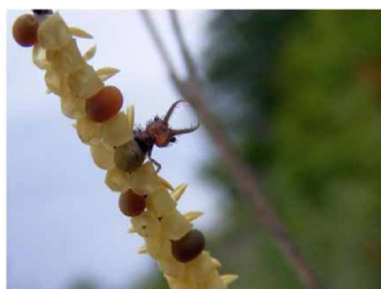
Actifs de jour seulement, ils sont très rapides lorsque la température dépasse les 30 °C. Par temps couvert, on les observe agrippés aux grandes herbes.

Les ascalaphes sont des prédateurs dont la bouche est pourvue de fortes mandibules. Ils se nourrissent de petits insectes qu'ils capturent en vol.

On connaît peu les prédateurs des ascalaphes. Ils sont certainement consommés par les oiseaux (Guêpier d'Europe...) et parfois capturés par des araignées.



Ascalaphe loricot prédaté par une araignée (*Tibellus* sp.)



éclosion d'un ascalaphe

L'accouplement se déroule un peu à la manière des libellules, le mâle étant pourvu de 2 cerques poilus lui permettant de saisir les femelles en vol.

Les femelles pondent sur la végétation et semblent apprécier les tiges de graminées.

Les larves ne font pas toutes d'entonnoir comme les Fourmillions, il est possible qu'elles vivent dans les anfractuosités des roches de leur habitat. La larve a une tête armée de longs crochets portant des dents. Elle vit au sol et se déplace sur de courtes pattes. On peut la trouver sous le tapis herbeux ou sous les pierres, surtout dans les endroits secs. Elle vit deux ans

à l'état larvaire, et seulement quelques semaines comme imago volant. La métamorphose a lieu dans un cocon de soie sécrétée par la larve.

Il existe 300 espèces d'Ascalaphidés dans le monde et neuf espèces sont présentes en France méridionale.

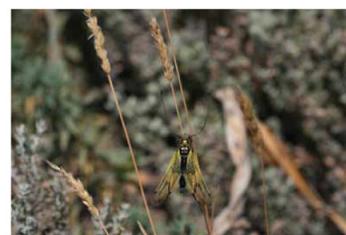
Parmi les « grands » ascalaphes (du genre *Libelloides*, anciennement *Ascalaphus*), deux espèces communes sont présentes dans presque toute la France : l'Ascalaphe soufré (*Libelloides coccajus*) et l'Ascalaphe ambré (*Libelloides longicornis*).

Les autres espèces rencontrées dans le domaine méditerranéen sont : l'Ascalaphe blanc (*Libelloides lacteus*), l'Ascalaphe loricot (*Libelloides icterus*), l'Ascalaphe hispanique (*Libelloides hispanicus*),

Les autres « petits » ascalaphes sont plus discrets et ne sont pas jaunes, on connaît 4 espèces dans le sud de la France : l'Ascalaphon agrion (*Bubopsis agrionoides*), l'Ascalaphon austral (*Delectroctophylla australis*), l'Ascalaphon du midi (*Delectroctophylla dusmeti*), l'Ascalaphe moucheté (*Puer maculatus*).

David Sautet

Principale bibliographie utilisée : Cyrille Deliry & Jean-Michel Faton, Histoires naturelles n°10, 3ème édition août 2010.



Ascalaphe ambré (mâle) © David Sautet



Ascalaphe loricot (mâle) © David Sautet



Ascalaphon agrion (femelle) © David Vilasis

Pour aller plus loin :

<http://ramieres.pagesperso-orange.fr/ascalaphes/cadre.html>

<http://cyrille.deliry.free.fr/wiki/index.php?title=Ascalaphes>

<http://cyrille.deliry.free.fr/hn10.pdf>